

2 Politique

PDG/Tournée nationale du secrétariat exécutif/Kango & Ntoun

La reconnaissance du Distingué camarade président aux militants et militantes

J.K.M

Ntoun/Gabon

Au regard de leur engagement aux élections couplées d'octobre dernier, le secrétaire général du Parti démocratique gabonais (PDG) leur a transmis la gratitude d'Ali Bongo Ondimba.

ULTIME étape de la tournée nationale entamée le 27 juin dernier, le secrétaire général du Parti démocratique gabonais (PDG), Éric Dodo Bounguendza, était l'hôte des militantes et militants de la province de l'Estuaire, mardi dernier.

À la place de l'indépendance de Kango et Ntoun, où il a eu droit à un accueil des plus chaleureux, convivial et enthousiaste, il leur a transmis les "remerciements du Distingué camarade président, Ali Bongo Ondimba", pour avoir, entre autres, soutenu et contribué à la victoire des candidats investis par le PDG aux élections couplées d'octobre dernier.

Et pour cause, dans le département du Komo-Kango, le PDG s'est adjugé les trois sièges de députés ainsi que la totalité de ceux du conseil départemental. Idem dans le Komo-Mondah, où le PDG contrôle les conseils locaux. À en croire le secrétaire départemental, Alexandre Nguema Mba, il faut y voir "la parfaite illustration de l'attachement et la fidélité sans équivoque des populations aux idéaux du PDG et à son Distingué camarade président" Ali Bongo Ondimba. Ce, d'autant plus que, selon lui, depuis 1990, notamment aux heures les



Bain de foule à Ntoun, en compagnie des hiérarques du PDG dans la localité, dont le membre du Comité permanent du Bureau politique, Julien Nkoghe Bekale.



Les militantes PDG de Ntoun lors du passage du SG.

plus chaudes du multipartisme et les batailles électorales qui s'en sont suivies, "Ntoun est toujours demeurée fidèle au PDG". Preuve, selon lui, que " (...) de longue date, cette formation politique a conquis les cœurs des Ntounois". En ce sens, a-t-il souligné, la visite du secrétaire général du PDG dans leur localité est "une marque de reconnaissance des militantes et militants de base par la

haute hiérarchie du parti". Tout en remerciant le chef de l'État d'avoir promu un des leurs "aux prestigieuses fonctions de Premier ministre", il a indiqué que "le PDG se porte bien dans sa circonscription politique". Pour autant, a-t-il relevé, "il est nécessaire de prendre en compte les attentes sociales des militants et militantes, afin de maintenir et préserver l'hégémonie de sa formation politique dans la

contrée". Même tonalité du côté de Kango où le secrétaire départemental, Barnabé Eko Bekale, a réaffirmé l'ancrage de sa circonscription politique au PDG. Tout en exprimant l'adhésion pleine et entière des militants et militantes au concept de la "Régénération" et de la "Revitalisation" (2R). "Les quatre fédérations du Komo-Kango soutiennent, sans réserve, la



Le SG du PDG, Eric Dodo Bounguendza, lors de son intervention à la place de l'Indépendance de Kango.

mise en œuvre totale de 2R, dont Ali Bongo Ondimba est le grand architecte et Éric Dodo Bounguendza, le talentueux maître d'œuvre". Se félicitant de "la bonne santé du PDG dans les deux localités susmentionnées", Éric Dodo Bounguendza a, néanmoins, exhorté ses camarades à ne pas dormir sur leurs lauriers. Mais à redoubler d'effort et d'ardeur, "afin de toujours maintenir allumée la flamme du PDG dans leurs localités respectives". Pour ce faire, a-t-il précisé, "en dehors des périodes électorales, il est nécessaire que le PDG vive de manière régulière et permanente. Et que les responsables des structures de base remplissent pleinement leurs missions, conformément aux dispositions statutaires". D'où sa récrimination à l'égard des "fédéraux et des membres du Conseil national qui, loin d'assumer leurs charges, abandonnent les militants et militantes". Et de clamer : "Le parti a be-

soin de vie". En d'autres mots, dans la droite ligne de "2 R", le PDG doit être désormais, de manière constante, sur le terrain. De même, il a appelé à l'unité, la cohésion et la solidarité. D'autant que, a-t-il laissé entendre, le Distingué camarade président a besoin d'un parti uni, pour mener à bien sa mission. Hier, à Cocobeach, Éric Dodo Bounguendza a appelé à voter pour Fidèle Angoué Mba, candidat PDG à la partielle du 10 et 31 août. "Afin de confirmer la victoire de notre candidat, vous devez lui apporter massivement vos suffrages samedi prochain. Car le PDG a besoin de ce siège", a-t-il lancé. En tout cas, débutée le 27 juin dernier, la tournée nationale des membres du secrétariat exécutif du PDG s'achève aujourd'hui, à Libreville, après une rencontre politique à la Pointe Denis.

Vie des partis/PGCI/Secrétariat exécutif/Démission

Yvon Bamba claque la porte

O. N.

Libreville/Gabon

Pour diverses raisons, le chargé des Relations extérieures, a décidé, hier, de démissionner de cette formation politique de la majorité. Affirmant soutenir les réformes engagées par le chef de l'État, Ali Bongo Ondimba, il a décidé d'intégrer les rangs du Parti démocratique gabonais (PDG).

LE directoire du Parti gabonais du centre indépendant (PGCI), formation politique de la majorité républicaine et sociale pour l'émergence, créé par feu Mgr Jérôme Okinda, vient d'enregistrer une démission. Celle du secrétaire national, chargé des Relations extérieures, Yvon Bamba. Il a officialisé, hier,



L'ancien cadre du PGCI, Yvon Bamba, et le membre du Bureau politique du PDG Arnaud Calixte Engandji Alandji, peu après la signature de sa fiche d'adhésion au parti au pouvoir.

sa décision au cours d'un entretien avec notre Rédaction. Ce cadre du PGCI depuis 1992, justifie sa démarche par un ensemble de griefs qu'il fait contre son ancienne écurie politique, et

qu'il évoque dans sa lettre de démission adressée au secrétaire exécutif dudit parti. Entre autres, "la violation des textes régissant le parti; l'absence de réunion du bureau exécutif; le gel, à dessein, du Congrès

ordinaire depuis trois ans au mépris des dispositions statutaires, etc." Toutefois, M. Bamba ne va pas pour autant tourner le dos à la politique. Au contraire, il a décidé de poursuivre ses activités au

sein du Parti démocratique gabonais (PDG), locomotive du camp politique auquel appartient son ancien parti. Car, dit-il, "j'adhère totalement aux réformes apportées à ce parti par son Distingué camarade président, Ali Bongo Ondimba. Le PDG qui a une expérience plus que cinquantenaire est très bien implanté sur l'ensemble du territoire national. De même, il est doté d'une excellente organisation structurelle, et dispose d'un projet de société, etc." Natif d'Okondja dans le département de la Sébé-Brikolo (Haut-Ogooué), Yvon Bamba est désormais militant du PDG au niveau de la commune d'Okondja, sa circonscription politique de toujours. D'où le parainage de responsable politique de ladite contrée, par ailleurs membre du Bureau politique du PDG,

Arnaud Calixte Engandji Alandji. "J'adhère à sa vision politique qui consiste à rassembler tous les fils et filles d'une même localité dans un seul but: son développement. Ce qui cadre parfaitement avec les orientations du Distingué camarade président", soutient le "néo-Pdgiste". À noter que l'homme est entré en politique depuis la Conférence nationale de 1990. D'abord en tant que membre du courant des "Rénovateurs" du PDG jusqu'en 1992, date à laquelle il intègre le PGCI dont il deviendra plus tard secrétaire national en charge des Relations extérieures, et conseiller municipal à Okondja de 2013 à 2018. Il a également occupé les fonctions de Chargé de missions du président de la République (2004-2017).